

EXPOSITION / AU SIÈGE DU CRÉDIT LYONNAIS JUSQU'AU 14 MAI

le 17/06/08

Visages du siècle passé

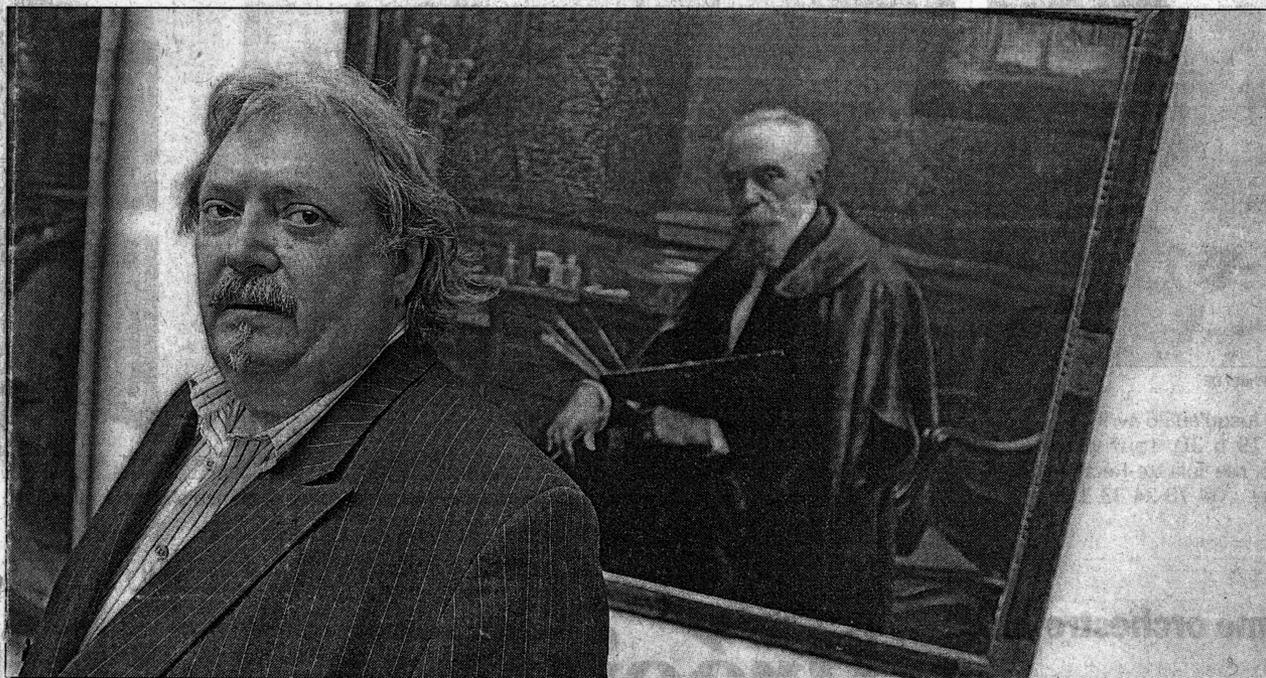
Un livre et une exposition reviennent sur l'œuvre du portraitiste lyonnais Tony Tollet

Longtemps boudé et souvent affublé de l'étiquette de peintre « pompier », l'artiste lyonnais Tony Tollet revient sur le devant de la scène grâce au travail de l'historien d'art Alain Vollerin. Le fondateur des éditions Mémoires des Arts consacre un ouvrage et une exposition à cet ancien élève de Michel Dumas à l'école des Beaux-Arts de Lyon.

Traduire la personnalité profonde de l'humain

Portraitiste célèbre du début du XX^e siècle à Lyon, dans la lignée du peintre Jean Auguste Dominique Ingres, il a reçu de nombreuses personnalités de la « bonne société lyonnaise » dans son atelier de la rue Bourgelat (2^e). « Son œuvre représente une part de notre mémoire collective, souligne Alain Vollerin. Elle met en avant une partie du patrimoine de Lyon ». La femme du président Herriot, Eugène Brizon, président du tribunal de commerce, le joaillier Georges Combet ou encore l'ancien maire Louis Pradel ont été immortalisés sous le pinceau du maître. « Rares sont les salons lyonnais où il n'y a pas un tableau de Tony Tollet accroché au mur », souligne son petit-fils Jacques Tollet.

À une époque où le portraitiste faisait office de photographe, Tony Tollet a vu plus loin que la représentation académique de ses sujets. Il a recherché leur « âme », selon l'historien. Alain Vollerin a réuni une série de ces portraits pour l'expo-



L'historien d'Art Alain Vollerin a étudié les œuvres et les notes de travail du peintre lyonnais Tony Tollet / Photo Joël Philippon

sition « Tony Tollet, d'Ingres à Manet », installée dans les locaux du Crédit lyonnais. Visages d'angelots souriants et insouciantes au teint rosé peints sur des supports en toile ou bois de petites tailles, ou démesure des tableaux consacrés au cardinaux Louis-Joseph Maurin et Pierre-Marie Gerlier, il tente de traduire la « personnalité profonde de l'être humain ». Son « Autoportrait » en prend une dimension d'autant plus intéressante. Le tableau, par sa dimension et la précision de chaque détail du visage constitue l'une des pièces les plus marquantes d'une exposition comptant une quarantaine de toiles. Le petit-fils du peintre s'est beaucoup investi dans le

projet. « Certaines de ses toiles sont exposées à Londres, Buenos Aires ou au Vatican, mais malheureusement, il est oublié à Lyon ». D'où une réelle satisfaction face au « succès » de l'exposition. Elle a attiré près de 1 500 personnes depuis son ouverture.

Maxime Petit

> Jusqu'au 14 mai. Tous les jours de 9 à 18 heures. Mezzanine du Crédit lyonnais, 18 rue de la République, Lyon 2^e. Entrée libre. 04 78 24 07 43. Conférence d'Alain Vollerin le 14 mai à 16 heures. Prix : 9 euros. > « Tony Tollet, d'Ingres à Manet » d'Alain Vollerin aux éditions Mémoire des Arts. Prix : 50 euros.

■ Un maître du portrait et du patrimoine lyonnais

Le peintre Tony Tollet, né en 1857 à Lyon, est principalement connu pour ses portraits de personnages de la bourgeoisie lyonnaise de son temps.

Artiste réputé, il a accueilli de nombreux notables et leur famille dans son atelier de la rue Bourgelat, Lyon 2^e.

Entré à l'école des Beaux-Arts de Lyon en 1873, il y a suivi les cours de peinture de Michel Dumas, ancien élève du peintre Auguste Dominique Ingres.

Cet enseignement a beaucoup influencé sa propre approche du dessin et de la peinture.

Médaillé de la Société lyonnaise des Beaux-Arts et deuxième Prix de Rome en 1886, il a longtemps défendu son héritage classique et combattu la modernité proclamée par le peintre Edouard Manet, avant de se laisser tenter dans les dernières années de sa vie, notamment dans son approche des paysages.